

CAC Brétigny

Sâr Dubnotal

21.03—06.06.20

Communiqué de presse [1–3]

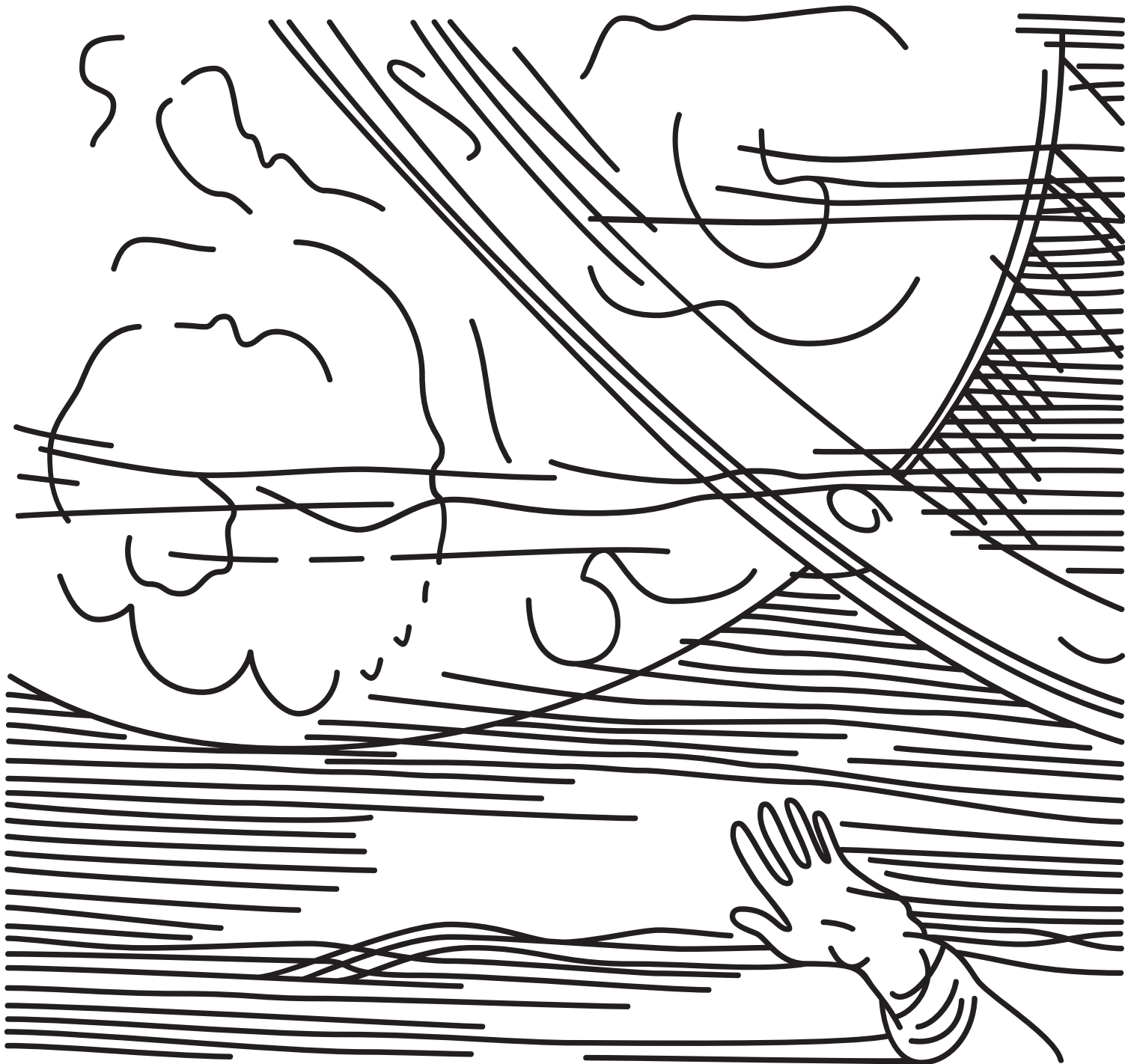
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 76
info@cacbretigny.com
cacbretigny.com

Commissaires:
Damien Delille et Céline Poulin
Assistante: Céline Gatel

Vernissage
Samedi 21 mars
à partir de 17h

Navette gratuite le jour du
vernissage. Rendez-vous
à 17h00 au 104 avenue de
France, 75013 Paris (métro
Bibliothèque François
Mitterrand). Réservation
indispensable: reservation@
cacbretigny.com

Contact presse
Elena Lespes Muñoz
e.lespesmunoz@
cacbretigny.com
+33 (0)1 60 85 20 76



Sâr Dubnotal, en quête de l'étrange

Sâr Dubnotal est un roman de gare publié en 1909-10 de manière anonyme (probablement par Norbert Sevestre), et qui comprendra jusqu'à vingt épisodes. L'un des premiers «détectives de l'étrange» de l'histoire des super-héros est inspiré du critique d'art et organisateur d'expositions symbolistes Joséphin Péladan, qui se nomme lui-même Sâr. Considéré de son temps comme un marginal et un danger pour la bienséance, Péladan est passionné par les postures d'artistes excentriques et mystiques. Capable de léviter, d'entrer en télépathie et d'hypnotiser ses ennemis, son alter-ego Sâr Dubnotal constitue un personnage hybride et multiple, en quête d'un monde trouble et étonnant. Face à l'homme rationnel moderne, Sâr Dubnotal/Péladan exalte des formes de vie et des modes de sociabilité hors-normes. L'artifice fait partie intégrante de son identité. Vêtements, super-pouvoirs, rituels individuels ou communautaires, objets ou mobiliers fétiches constituent tout autant d'artifices chers aux artistes de la fin du 19^{ème} à nos jours.

Le personnage de Sâr Dubnotal/Péladan est le point de départ de cette exposition transhistorique. Les artistes issu·es de différentes générations construisent des récits d'épopées fantastiques, des artefacts symbolistes ou des recreations de soi, comme autant d'expressions de la fluidité des genres et des normes. L'ensemble des œuvres exposées se place sous le signe de la «désidentification», conceptualisée par le théoricien américain d'origine cubaine José Esteban Muñoz, emblème d'un refus des catégories stables. Quelles que soient les époques, l'invention de nouvelles écritures visuelles étend les stratégies politiques vers un langage poétique et attractif, à même de complexifier la circulation des plaisirs et des affects. Les artistes invité·es se prêtent à imaginer de nouvelles chimères en constant dialogue avec la survivance des fantômes du passé.

«Sâr Dubnotal» réunit une pluralité d'œuvres, certaines produites pour l'occasion, incluant différents médiums et champs artistiques, mais aussi des documents d'archives, ouvrages historiques et reproductions originales. Pensée comme un moment de recherche et de travail en progression, «Sâr Dubnotal» intègre plusieurs temps et espaces autres. L'exposition sera accompagnée d'un livret revenant sur ses enjeux théoriques et historiques; une journée d'études scientifiques¹ approfondira le concept de désidentification, en particulier dans ses rapports aux champs ésotériques et mystiques; un volet de recherche-action donnera lieu à des performances² et des ateliers, notamment des workshops avec la Classe Préparatoire Arts Visuels Grand Paris Sud (Evry) et à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis³; enfin, la Revue du CAC permettra de rendre visible le travail d'écriture de certain·e·s chercheur·ses impliqué·es dans ces réflexions.

Damien Delille et Céline Poulin

Notes

1 En partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2.

2 En dialogue avec le cycle «NO NO DESIRE DESIRE» curaté par Thomas Conchou à la Maison populaire de Montreuil.

3 Workshops conçus avec Elena Lespes Muñoz, responsable communication-médiation et également co-directrice éditoriale de la Revue.

Damien Delille est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Lumière Lyon 2. Ses publications portent sur l'histoire de l'art et de la mode au passage du 20^{ème} siècle, à partir des intersections entre les études de genre et des masculinités, la théorie queer et l'histoire de la sexualité (articles de revues scientifiques et de catalogues d'exposition portant notamment sur Jean Delville, Charles Filiger ou Elisâr von Kupffer). Il a été chargé d'études et de recherche à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), où il a été commissaire de l'exposition «Christian Lacroix et les arts de la scène» (2014), a travaillé pour le programme artistique les Nouveaux commanditaires de la Fondation de France et pour différents programmes télévisuels (Canal + et Paris Première). À paraître chez Brepols Publishers, la publication de sa thèse soutenue en 2015 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne revisite les sources artistiques des identités masculines androgynes dans leurs liens avec les cultures queer fin de siècle, et en co-édition INHA-Les arts décoratifs, une anthologie sur l'histoire de la mode du 20^{ème} au 21^{ème} siècle, réunissant une trentaine de contributeurs.

Céline Poulin est directrice du CAC Brétigny depuis juin 2016. Son projet pour le centre d'art, comme ses programmes et expositions précédents, témoignent d'une attention particulière à la réception, ainsi qu'aux dispositifs de collaboration, d'information et de communication. Dans cette optique, elle y a par exemple mené les expositions collectives «Vocales» et «Desk Set», ainsi que les premières expositions personnelles en France de Liz Magic Laser et Núria Güell. Elle a débuté son activité de commissaire indépendante en 2004, tout en travaillant en institution en tant que chargée de la programmation Hors les murs du Parc Saint Léger (Pougues-les-Eaux) de 2010 à 2015, ou comme responsable du bureau des publics du Crédac (Ivry-sur-Seine) de 2007 à 2010. Elle a notamment curaté les programmes d'expositions et d'événements «Les Incessants» à la Villa du Parc à Annemasse en 2016, «A SPACE IS A SPACE IS A SPACE» au DAZ à Berlin en 2015 en partenariat avec le BDAP de l'Institut français, «Traucum» au Parc Saint Léger en 2014, «Brigadoon» à La Tôlerie en 2013 et «Les belles images» à la Box en 2009-2010. Céline Poulin a co-dirigé de 2015 à 2018 avec Marie Preston et en collaboration avec Stéphanie Airaud le séminaire «Héritage et modalités des pratiques de co-création», produit par l'Université Paris 8 Vincennes—Saint-Denis, le CAC Brétigny et le MAC VAL, en partenariat avec la Villa Vassilieff. Ce travail s'est inscrit dans la continuité de *Micro-Séminaire* publié en 2013, théorisant les pratiques curatoriales hors des espaces dédiés, et a donné lieu à l'édition *Co-Création* publiée par Empire et le CAC Brétigny. Céline Poulin est membre co-fondatrice du collectif de recherche curatoriale le Bureau/, à l'origine d'une dizaine d'expositions. Elle est également membre de l'IKT et de C-E-A.

Le CAC Brétigny, Centre d'art contemporain d'intérêt national, est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération. Il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a. L'exposition «Sâr Dubnotal» bénéficie de prêts de la Ville d'Angers—Bibliothèque municipale; de la Bibliothèque municipale de Lyon; de la Bibliothèque de Rennes Métropole; de la Bibliothèque universitaire d'Angers—Belle Beille; de la Collection: Ville de Paris—Bibliothèque des littératures policières; du Musée d'Arts de Nantes—Nantes Métropole; de Jersey Heritage Collections; du Centre national des arts plastiques; de Bureau New York; de Crèvecoeur, Paris; de la Galerie Christophe Gaillard, Paris; de Dan Gunn, Londres; de Édouard Montassut, Paris; de Esther Schipper, Berlin; de Marcelle Alix, Paris; et de Tanya Leighton, Berlin; et du soutien de la Cité internationale des arts (Paris).